

**1. *La Fille du Diable* est un roman tellement unique, surprenant, noir et touchant que cette question ne sera pas très originale : comment décririez-vous ce livre aux lecteurs ?**

Ce roman est une lettre d'amour à Édimbourg. Il essaie de saisir les métamorphoses de cet endroit double, noir, décadent, une ville de grands extrêmes.

J'ai mis cinq ans à l'écrire et quinze ans à le concevoir avant de m'y mettre. D'une certaine manière, ce livre est une folie.

Le lien de toute l'histoire c'est la fille du Diable qui arrive à Édimbourg en 1910 et qui maudit un bâtiment pendant cent ans. Ses secrets affecteront la vie de tous les personnages à travers les décennies et les étages.

**2. Il y a un grand nombre des personnages dans votre roman mais, malgré l'époque dans laquelle ils habitent ou leur condition, ils sont toujours dans les marges ou atypiques. Pourquoi ?**

Personne n'est un outsider de sa propre vie. Certains peuvent considérer que d'autres ont une existence périphérique, mais qui porte ces jugements ? Personne ne prend une tasse de thé périphérique dans leur vie marginale : chaque personne est le centre de son propre univers et j'écris mes personnages de cette manière. S'ils ne sont pas des personnages riches ou de classe moyenne qu'on attend de la littérature, tant mieux. Il y a une saturation de cela et ça m'ennuie. Moi, je veux écrire sur des gens que je trouve intéressants et c'est ainsi que mes personnages viennent vers moi.